

# Le Messager

Tirage augmenté  
**13800** exemplaires  
Spécial élections  
Lavaux-Oron

CHAQUE VENDREDI, IL PREND DE VOS NOUVELLES...

J.A. 1618 Châtel-Saint-Denis

Vous voulez garder la ligne?

**GOLDGYM**  
ST-LEGIER

GoldGym St-Légier Sàrl - route Industrielle 2  
1806 St-Légier Tél. (+41) 21 943 55 77

**FITNESS**

www.goldgym.ch

## STATION DE MONTE CHÂTILLENS

# Quand les juments attendent leurs beaux étalons...

Chaque printemps, des étalons de races Franches-Montagnes ou demi-sang suisses retrouvent les écuries de la station de monte de Châtillens. La traditionnelle saillie des juments de la région existe depuis plus de 100 ans. Le 24 février prochain, la station ouvrira ses portes au public et aux éleveurs.

«Il y a eu jusqu'à 300 juments saillies ici certaines années, après la guerre. Aujourd'hui, l'élevage diminue, mais on fait tout pour assurer la survie de la station», assure Jean-Daniel Auguet, président du syndicat d'élevage chevalin d'Oron. Cette année encore, la station de monte de Châtillens se prépare à accueillir des étalons privés ou mis à disposition par le Haras national durant quatre mois. Les éleveurs de la région amèneront de février à juin leurs juments à l'un des quatre étalons choisis pour 2007: trois chevaux de la race des Franches-Montagnes et un demi-sang suisse.

### Depuis 1906 à Châtillens

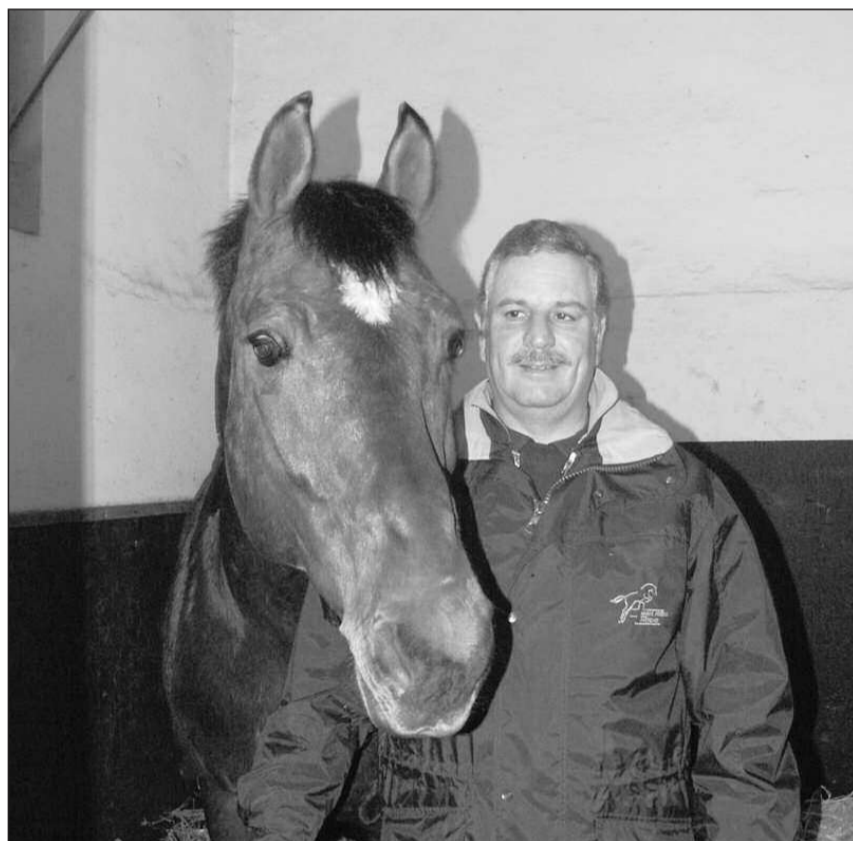
Les étalons de la station ne viendront pas seuls: Norbert Curty, 48 ans, est présent chaque printemps à Châtillens depuis 25 ans. Formé comme étalonnier, il travaille au Haras national d'Avenches. «A Châtillens pendant la saison de monte, je m'occupe de l'affouragement, de l'entretien des boxes, de la sortie des chevaux au parc; et je gère bien sûr les saillies. Il y a beaucoup de passage, une jument peut revenir une dizaine de fois jusqu'à ce qu'elle soit en chaleur.» Norbert Curty fait face à un travail conséquent, puisque les écuries peuvent accueillir dix juments en plus des quatre étalons. «Les éleveurs peuvent laisser leur jument en pension ici.

Beaucoup apprécient de ne pas devoir aller jusqu'à Avenches, c'est l'avantage d'une station de monte.» Le lieu est aussi équipé pour les inséminations et les échographies sur place, avec l'appui d'un vétérinaire de la région.

Environ 100 juments ont été saillies durant la saison 2006 à Châtillens, un chiffre qui devrait assurer l'avenir de la station s'il se maintient dans le futur. «On ne peut pas connaître le nombre de saillies d'une année à l'autre. La station restera en service tant qu'il y aura de la demande du côté des éleveurs, on ne peut rien prévoir», conclut Norbert Curty. Une station qui existe depuis 1906. «A l'origine, il y avait surtout des étalons demi-sang. Une partie des propriétaires de juments étaient des dragons qui utilisaient leurs chevaux pour les travaux de la ferme, les cours de répétition de l'armée et les concours le week-end», explique Jean-Daniel Auguet.

### Casting des étalons

La sélection des étalons s'effectue chaque année par les syndicats d'élevage d'Oron, de la Glâne et de la Veveyse, en partenariat avec le Haras national. «Le premier étalon Franches-Montagnes est arrivé à la station en 1986, se souvient Norbert Curty. Aujourd'hui, nous avons trois Franches-Montagnes et moins de demandes de



Formé comme étalonnier au Haras national, Norbert Curty vient chaque printemps à la station de monte de Châtillens, depuis 25 ans

saillies pour les demi-sang. C'est sûrement une question de coût pour l'éleveur, et parce que le Franches-Montagnes est un cheval polyvalent pour le loisir. Il peut tout faire: balade, attelage, équitation western...» Une reconversion des travaux des champs aux loisirs qui a allégé le modèle de la race, autrefois plus proche du cheval de trait: «Van Gogh, Ericson et Hippie, les étalons que nous proposons cette année, ont tous un peu de sang.» Le seul demi-sang suisse proposé à Châtillens, Donnerknol Ben, est la propriété d'un éleveur privé de

Suisse allemande, le Haras national n'achetant plus d'étalon de cette race.

Aujourd'hui, trois autres stations de monte helvétiques proposent les services d'un étalonnier mis à disposition par le Haras national. Et une trentaine de stations fonctionnent avec des étalonniers privés.

Sarah Bourquenoud

➔ **SERVICE: Portes ouvertes et présentation des étalons à la station de monte de Châtillens (à côté de la gare) le 24 février à 13 h 30.**

## Un étalon châtelais qui contera fleurette à une trentaine de juments...

Henri Bérard est fier de son cheval. Un Franches-Montagnes de 6 ans baptisé Hippie. «Il a engendré deux volées de poulains primés, dont cinq dans les dix premiers en 2005 et six dans les onze premiers en 2006. Et c'est un cheval qui

a un très bon caractère», assure le Châtelois. Son étalon s'apprête à partir pour Châtillens, où il devra conter fleurette à une trentaine de juments de fin février à fin juin. Le propriétaire est heureux de voir son cheval Hippie prendre le chemin de la station de Châtillens: «Cela permet de proposer l'étalon à un plus grand nombre de juments. En tant qu'éleveur, je soutiens cette structure, car s'il y a trop d'étalons privés qui font de la concurrence, la station risque de fermer.»

Henri Bérard est agriculteur et éleveur à Fruence, où il possède une quarantaine de chevaux. Hippie est son troisième étalon reproducteur. «Mon père et mon oncle élevaient déjà des chevaux pour les travaux des champs. Le choix du

Franches-Montagnes s'est fait car c'est la seule vraie race suisse, et que ce sont des chevaux rustiques qui vont aussi bien à l'attelage qu'à la selle.» Hippie a franchi – à l'âge de trois ans – les tests de modèle, de tempérament, d'aptitudes à la monte et à l'attelage pour être sélectionné. «Pour 3000 naissances par an en Suisse, il n'y a qu'une quinzaine d'étalons approuvés chaque année» explique le Châtelois. Les jeunes chevaux passent quarante jours de tests intensifs au Haras national d'Avenches. Hippie était sorti sixième lors de la finale de la sélection.

L'éleveur voit avec confiance l'avenir des petits chevaux suisses: «Il faut garder le caractère et la tranquillité du Franches-Montagnes, tout en améliorant

l'amplitude des allures avec des croisements de demi-sang. Cette race a de l'avenir dans le loisir, en particulier pour la randonnée à cheval et l'attelage. Environ 250 à 300 Franches-Montagnes s'exportent chaque année à l'étranger, c'est un marché qu'il faudrait ouvrir davantage encore pour donner de l'essor à l'élevage.» Henri Bérard attend pour sa part une dizaine de naissances pour 2007.

En plus de leur élevage, Henri et Valérie Bérard tiennent le ranch du Rotz à la Frasse. Où ils proposent balades, randonnées et camps de vacances avec leurs chevaux durant tout l'été. Balades en traîneau ou skijoring (ski tiré par un cheval) sont organisés durant l'hiver.

Sarah Bourquenoud



## SOMMAIRE

**LA VERRERIE**  
Le monde de Tinguely bientôt de retour? 7



**CINÉMA** 4  
**AVIS MORTUAIRES-SERVICE** 10

**MARACON/LES PACCOTS**  
Nouvelle association bio sur abonnement 11



**PALÉZIEUX**  
Philippe Tavernier parle de sa démission 13

